

***JOURNAL D'UN TEMOIN***  
**LA GUERRE VUE DEPUIS BRUXELLES**  
(Roberto J. PAYRO, pour *La Nación*)

**Bruxelles, novembre (1914). Deuxième semaine.**

Les publications allemandes, réalisées expressément pour l'armée de campagne, tentent, avec plus ou moins d'ambigüités, de suggérer la possibilité d'un accord entre l'Allemagne et la France, qui entraînerait la ruine de l'Angleterre. Cette grossière supercherie n'atteint pas son objectif, si ce n'est d'irriter les esprits des Allemands contre les Anglais, sans se rendre compte que ce que l'on gagne d'un côté, on peut le perdre de l'autre.

Mais les mêmes soldats, pour qui on écrit ces choses, ne se laissent pas berner aussi facilement.

L'autre jour, dans un groupe qui s'était formé

devant cette affiche, un Belge a donné un coup de coude à un compatriote, riant malicieusement, au moment où passait un soldat allemand qui, indubitablement, avait vécu en Belgique avant la guerre.

- *Vous n'avez pas besoin de rire sous cape* – leur dit-il dans un français passable –. *Ces choses n'ont pas été publiées pour vous mais pour nous.*

Et dans son accent il y avait un peu d'amertume, de cette amertume si douloureuse qu'engendre le fait de se voir trompé par les siens.

Entretemps, ces "*méprisables et odieux mercenaires*" – les Anglais – sont, comme je l'ai dit, la bête noire des Allemands, qui ne laissent passer aucune occasion de les dénigrer et de suggérer qu'ils sont au bord d'un abîme. Peu après le télégramme que je viens de copier, ils publiaient des nouvelles alarmantes pour le patriotisme anglais.

*"L'essor tant espéré du recrutement ", disaient-elles (N.d.T. : igit le **Times**, ... selon les Allemands) " ne se fait pas encore sentir. La semaine passée était, par rapport aux inscriptions dans la nouvelle armée, la plus mauvaise depuis le commencement de la guerre".*

Et dans un discours prononcé à Birmingham, le député travailliste Barnes (N.d.T. : George Nicoll) a déclaré ce qui suit :

*"On dit beaucoup de choses étranges au sujet du service général : si la conscription en tant que question pratique entre dans la politique, la nation se séparera aussitôt en deux camps ennemis. Beaucoup de jeunes gens penseraient que l'Amérique est le dernier refuge de la liberté. (...) On ne pourrait même pas les en blâmer."*

Entretemps, si on ne parle pas résolument du service obligatoire en Angleterre, tout nous indique que le recrutement se fait dans les meilleures conditions possibles, même avec enthousiasme, et

que les nouvelles troupes britanniques font leur instruction rapidement.

Le feldmaréchal von der Goltz vient d'interdire que l'on effectue, jusqu'à nouvel ordre, des paiements destinés à l'Angleterre et aux colonies et possessions anglaises, comme à la France, à ses colonies et aux pays sous protectorat. Cette interdiction s'applique à tous les paiements de quelque type que ce soit, directs ou indirects, au comptant, par lettre, par chèque ou virement et autres. Il interdit également que l'on expédie ou transmette, par voie directe ou indirecte, des valeurs en espèces et en titres aux pays cités, à moins qu'il ne s'agisse de paiements à des citoyens allemands. L'exécution de tout accord conclu avec des personnes ou des entités résidant dans ces pays est suspendue, sans que courent des intérêts pour les paiements non effectués ; mais le débiteur peut alléger sa dette en déposant les sommes dues au créancier à

la caisse de l'administration civile allemande à Bruxelles. Ceux qui contreviennent à cette résolution ou tenteront de le faire seront punis conformément à la loi martiale.

Roberto J. Payró

Copyright, 2015 : Bernard GOORDEN, pour la traduction française.

PAYRO ; « *La guerra vista desde Bruselas. Diario de un testigo* (42) », in LA NACION ; 28/04/1915.

### **Notes du traducteur (N.d.T.) :**

« Londres, 11 novembre.

*Le Times* dit que l'essor tant espéré du recrutement ne se fait pas encore sentir. La semaine passée était, par rapport aux inscriptions dans la nouvelle armée, la plus mauvaise depuis le commencement de la guerre. Le député ouvrier, Barnes a dit, dans un discours prononcé à Birmingham : « On dit beaucoup de choses étranges au sujet du service général ; si la conscription, en tant que question pratique entre dans la politique, la nation se séparera aussitôt en deux camps ennemis. Beaucoup de jeunes gens penseraient que l'Amérique est le dernier refuge de la liberté. Beaucoup y émigreraient. On ne pourrait même pas les en blâmer.

*Le Gouvernement militaire allemand. »*

Extrait de « *Pages actuelles 1914-1915 (N°42). Comment les Allemands font l'Opinion. Nouvelles de guerre affichées à Bruxelles du 20 août au 15*

*novembre 1914* » ; Paris ; Bloud et Gay, éditeurs ; 1915 ; N°42, Tome premier, page 80. Voir e. a. :

<http://scans.library.utoronto.ca/pdf/4/24/pagesactuelles41franuoft/pagesactuelles41franuoft.pdf>

Certaines affiches des autorités allemandes peuvent être notamment consultées en suivant le lien INTERNET :

<http://www.14-18.bruxelles.be/index.php/fr/affiches>

Source, également intéressante :

<http://warpress.cegesoma.be/fr>

Une autre source, **générale**, à découvrir :

<https://www.google.com/culturalinstitute/project/first-world-war>